

République démocratique du Vietnam

Peu après sa création en décembre 1972, le Groupe Opérationnel pour l'Indochine (IOG)¹, chargé de promouvoir et coordonner les projets d'assistance internationale de la Croix-Rouge aux pays d'Indochine, a été appelé, par la Croix-Rouge de la République démocratique du Vietnam, à organiser et financer un programme de logements d'urgence pour 50 à 100.000 sans abri. Trois mois après l'arrivée sur place des premiers éléments, comment se présente l'implantation des maisons préfabriquées? C'est ce que *Contact*² a demandé à la fin du mois de mars 1974 à M. André Teikmans, architecte suédois, qui coordonne à Genève ce programme d'urgence et qui vient de passer plusieurs semaines en République démocratique du Vietnam.

*

Question: M. Teikmans, vous venez d'effectuer, dans le cadre de vos fonctions de coordonnateur à Genève du programme de logements d'urgence en République démocratique du Vietnam, une seconde mission de trois semaines dans ce pays. Quelles étaient les raisons qui ont nécessité votre déplacement?

Réponse: Il s'agissait tout d'abord de constater sur place l'avancement des travaux d'infrastructure dans les villes où a débuté le programme, Hanoï, Haïphong et Nam-Dinh. Depuis ma dernière venue en République démocratique du Vietnam, c'était en janvier dernier, avec M. Stroh, directeur de l'IOG, d'importants progrès ont pu être réalisés. C'est ainsi que les travaux d'infrastructure (constructions de remblais, des fondations, installations des canalisations d'eau potable et des égouts, apport d'électricité, terrassements, etc.), sont actuellement sur le point d'être terminés à Haïphong, et à un stade avancé à Hanoï et Nam Dinh, localité située à environ 80 km au sud-est de la capitale.

J'ai eu à ce propos de très utiles contacts avec le vice-ministre de la Construction et ses équipes d'architectes et d'urbanistes, de même qu'avec les dirigeants de la Croix-Rouge nord-vietnamienne qui ont grandement contribué à faciliter notre travail.

J'ai aussi pu me rendre compte des tâches accomplies par les techniciens japonais, finlandais et suédois mis à disposition par les firmes

¹ La *Revue internationale* a publié, dans sa livraison du mois précédent, une circulaire concernant IOG et relative à un changement apporté au niveau des responsabilités et de l'organisation, cela dès avril 1974.

² Nouveau périodique d'information que nous présentons plus haut, et duquel est extrait le présent article.

productrices des logements d'urgence; ils restent quelques semaines dans le pays, le temps de superviser les premières opérations d'assemblage et de montage et d'en instruire leurs collègues vietnamiens.

Question: Où en sont précisément ces travaux d'assemblage des logements préfabriqués ?

Réponse: A Haïphong, comme j'ai eu l'occasion de vous l'indiquer, l'infrastructure est en place. A la fin du mois d'avril, 52 maisons, ce qui représente 312 logements pour plus de 1.500 personnes, seront achevées et prêtes à être habitées.

A Hanoi, nous travaillons dans deux régions différentes. Celle de l'hôpital Bach Maï, où d'ici à la mi-mai se dresseront 12 maisons, totalisant 72 logements destinés à 300 personnes. Dans le quartier de Kim Liên nous sommes en train d'implanter une soixantaine de logements pour quelque 350 personnes. Enfin, à Nam-Dinh, 144 logements pour un millier de sinistrés seront habitables d'ici à la mi-mai.

Question: Où logent actuellement les personnes sinistrées ?

Réponse: La plupart, après que leur demeure eût été détruite, ont dû trouver à se reloger chez des parents ou des amis. Un bon nombre se sont aménagées un abri provisoire avec des moyens parfois dérisoires. Mais ces habitations étant, comme vous pouvez l'imaginer, extrêmement rudimentaires, ne sauraient résister à la longue aux conditions climatiques prévalant dans le pays, je pense en particulier à la saison des pluies.

Question: Ces conditions climatiques ne vont-elles pas d'ailleurs poser quelques problèmes pour l'entretien des logements préfabriqués ?

Réponse: Certainement. Tout en étant des logements d'urgence, ils ne sauraient constituer pour autant des habitations purement temporaires. Nous avons prévu une durabilité moyenne d'au moins trente ans. Cette durabilité est avant tout une question de résistance au climat tropical, à l'humidité très grande, aux pluies, à la chaleur élevée et aux vents. Il faut savoir, par exemple, que l'humidité moyenne en République démocratique du Vietnam oscille autour de 80%. Elle peut parfois même atteindre 100% dans certains cas. La quantité moyenne de pluie est de 1,50 mètre par an. Au cours des mois les plus chauds, le mercure peut monter facilement à 35 ou 40 degrés. Ces conditions climatiques ont été soigneusement étudiées, tant en ce qui concerne la conception générale des logements que la nature des matériaux utilisés.

Si, pour les logements métalliques d'origine japonaise, l'entretien est relativement aisé, pour le bois, il faut prévoir des traitements spéciaux, principalement contre les termites et la pourriture.

C'est aussi pourquoi, afin de rendre plus commodes les futurs travaux d'entretien dont seront responsables les occupants eux-mêmes, nous

veillons à implanter une seule qualité de logement par quartier ou même par localité. Cela facilitera grandement la solution à trouver pour les mêmes problèmes pratiques dans des conditions matérielles et climatiques identiques. Les autorités nord-vietnamiennes pensent pouvoir réunir occasionnellement les chefs de familles dans des sortes de coopératives d'entretien où les habitants viendraient exposer leurs problèmes et se faire conseiller.

Question : Comment se déroule l'assemblage des maisons préfabriquées ?

Réponse : Cet assemblage des éléments préfabriqués a été conçu pour permettre à la longue le travail d'ouvriers non-spécialisés. Aujourd'hui, un certain nombre de techniciens étrangers, comme je vous l'ai dit, mis à disposition par les firmes, ont pour tâche de superviser pendant quelque temps l'assemblage des éléments, en présence de Vietnamiens qui deviennent rapidement responsables de ces opérations. Par ailleurs, les éléments préfabriqués sont accompagnés d'instructions pour le stockage, le montage et l'entretien ultérieurs. Il existe même un certain nombre d'illustrations à l'appui.

Question : Pourriez-vous nous dire rapidement comment se présente un logement préfabriqué ?

Réponse : Chaque maison comprend 4 ou 6 logements ou unités familiales. Un logement a une surface qui varie de 20 à 25 m², selon le nombre de personnes qui l'habitent et se compose lui-même d'une ou deux chambres. La pièce habitable est séparée par une petite cour intérieure d'une unité cuisine-bain avec réservoir d'eau. Les installations sanitaires figurent à l'extérieur des maisons. Toutes les pièces d'habitation sont reliées au réseau électrique.

Comme il est manifeste que ces logements ne peuvent, dès le début, satisfaire tous les besoins des habitants, des améliorations peuvent facilement être apportées à chaque type de maison : apport de fenêtres, isolations, terrasses couvertes, augmentation de la surface habitable en joignant deux logements pour n'en faire plus qu'un seul, etc.

Question : Enfin, M. Teikmans, quelles sont les perspectives d'avenir ?

Réponse : Nous avons commandé au total dans les quatre pays fournisseurs — Japon, Finlande, Suède et République fédérale d'Allemagne — 4.000 unités familiales pour quelque 25.000 personnes. La moitié de ces unités sont déjà sur place ou en voie d'acheminement. L'autre moitié le sera d'ici la fin de l'année.

Bien entendu il est d'ores et déjà décidé d'étendre la construction de maisons préfabriquées à d'autres quartiers et à d'autres localités où

subsistent des besoins en maisons préfabriquées. Plusieurs de ces lieux ont été choisis et les travaux d'infrastructure pourront y débiter.

De toute manière, ce programme d'assistance ne peut résoudre le problème général du logement en République démocratique du Vietnam après la guerre. Il se veut, comme son nom l'indique, une assistance d'urgence. Il doit même être considéré comme l'élément d'un ensemble, où viendront se greffer d'autres projets et d'autres réalisations. La Croix-Rouge internationale n'a en somme opéré qu'une brèche, qui sera, souhaitons-le, suivie d'autres initiatives privées ou gouvernementales.
